

## Les prochains spectacles de la Biennale

### Cie Accrorap

*Petites histoires.com*  
Le Transbordeur  
Le 27 à 22h30 et le 28 à 17h

### Kubilai Khan Investigations

*Geografia*  
Espace Albert Camus  
Le 27 à 20h30

### La Baraka / Abou Lagraa

*D'eux sens*  
Opéra de Lyon - l'Amphi  
Le 27 à 18h30

### Cie L'A.

*Loin...*  
CCN Rillieux-la-Pape  
Le 27 à 18h30

### Bal Caribe Y Salsa

Amphithéâtre - Cité Internationale  
Le 27 à partir de 22h

### L'expérience harmaat

*A comme Abstraction / Gravité*  
Le Radiant - Caluire  
Le 27 à 20h30 et le 28 à 17h

### David Rolland Chorégraphies

*Les lecteurs*  
(chorégraphies collectives)  
Maison de la Danse  
Studio Jorge Donn  
Le 29 à 19h30 et le 30 à 10h,  
14h30 et 19h30

### Mariza

*Concert de clôture*  
Auditorium  
Le 30 à 20h30

## Retrouvez le Café Danse et profitez de l'ambiance du festival !

### Le café restaurant de la Biennale

Un bistrot convivial et atypique ouvert à tous tenu par l'équipe du restaurant le BULDO, installé dans l'impressionnante salle de la Corbeille du Palais du Commerce.

Ouvert du lundi au samedi  
Uniquement pendant la Biennale  
du 6 au 30 septembre  
De 10h à 19h

Palais du Commerce  
20 place de la Bourse, Lyon 2ème  
Métro Cordeliers

### Bal Caribe Y Salsa

Cette année, le traditionnel bal de la Biennale vibrera aux rythmes des musiques latines.

Retour sur la Terra Latina le temps d'un Bal, où tous les costumes et maquillages de carnaval, excentriques, traditionnels, inventifs seront le piment de la soirée.

Le 27 septembre  
A partir de 22h  
Amphithéâtre de la Cité  
Internationale

Réservations :  
www.biennale-de-lyon.org  
04 72 26 38 01  
Galerie des Terreaux,  
Lyon 1<sup>er</sup>

### Et pour vous préparer au Bal, Rendez-vous Place des Terreaux pour les cours de danse !

Les jeudis, vendredis et samedis de 18h à 20h, la Biennale vous propose des cours de danses latines gratuits !

Attention ! Le samedi 27 les cours auront lieu sur le parvis de l'Amphithéâtre de la Cité Internationale.

La Biennale de la Danse est financée par : Le Grand Lyon • La Ville de Lyon • Le Conseil régional Rhône-Alpes • Le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes et DMDTS) • Le Conseil général du Rhône

Partenaire Principal des Biennales de Lyon : Grand Casino de Lyon  
Le Pharaon / Groupe Partouche

Partenaires Officiels : GL events • CIC Lyonnaise de Banque • Maât • La Compagnie Nationale du Rhône • Toupargel

Avec le soutien de : SYTRAL / TCL • Culturefrance • ONLY LYON

Avec la participation du Club des Biennales

Avec le concours de : La Ville de Villeurbanne • JC Decaux • UGC • SNCF • ATC Caractères • Printemps

Partenaires presse : LCI • France Info • France Bleu • Les Inroductibles • L'Express • Métro • Danser • Marie Claire • Tribune de Lyon • Les Acteurs de l'Economie

Publicité

LA CULTURE, PARTOUT, POUR TOUS, PARTOUCHE  
Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon,  
Partenaire Principal des Biennales de Lyon

# Retour en avant

## CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin

### Turba

Pièce pour 11 danseurs / Durée 1h10 / Création 2007

Direction artistique : Maguy Marin

Conception et réalisation : Maguy Marin et Denis Mariotte

Interprété et créé en étroite collaboration avec : Ulises Alvarez, Yoann Bourgeois, Jordi Gali, Peggy Grelat-Dupont, Sandra Iché, Matthieu Perpoint, Cathy Polo, Jeanne Vallauri, Vania Vaneau, Vincent Weber, Yasmine Youcef

Musique : Franz Schubert et Denis Mariotte

Textes extraits de *Lucrece* : *De rerum natura* (De la nature des choses) (livret ci-joint)

Éléments de décors : Louise et Michel Gros - Costumes et mannequins : Montserrat Casanova assistée de Claudia Verdejo, Martin Peronard - Lumières : Judicaël Montrobert - Son : Antoine Garry

Direction technique de la production : Alexandre Béneteaud

Régie Plateau : Michel Rousseau

Coproduction : Festival de Danse de Cannes 2007, Biennale de la Danse de Lyon, Théâtre de la Ville de Paris, CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin

Subventionné par : le Ministère de la Culture et de la Communication, la DRAC Rhône-Alpes, La Région Rhône-Alpes, Le Département du Rhône et la Ville de Rillieux-la-Pape

Avec le soutien de : Culturefrance pour les tournées internationales

Biennale de la danse Lyon  
6 - 30 septembre 08

## Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg, Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nylon et de Bagnolet (1978) appuient cet élan. Une équipe se constitue avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq, ...) et engage une recherche artistique portée par un étonnement inapaisable de ce qui compose le monde. 1981, une rencontre constitutive : celle avec l'œuvre de Samuel Beckett. Là s'ouvre la perception d'être là, sans l'avoir décidé, entre ce moment où l'on naît, où l'on meurt. Ce moment que l'on remplit de choses futiles auxquelles on voue de l'importance. Ce moment dans lequel nous nous trouvons dans l'obligation de trouver encore et encore la capacité de tenir debout, de continuer à parler, de partager la vie

avec plusieurs autres, en attendant de mourir (*May B, Babel Babel*). De 1980 à 1990, la recherche se poursuit avec une compagnie, une troupe, renforcée par Cathy Polo, Françoise Leïck, Ulises Alvarez et bien d'autres encore. Tentative de travailler à plusieurs sans cesse bouleversante portée par la confiance avec l'accueil à la Maison de la Culture de Créteil (puis dans le CCN de Créteil/Val-de-Marne en 1990). 1987, une nouvelle rencontre : celle avec Denis Mariotte. Une collaboration s'amorce. Décisive, elle s'ouvre au-delà de la musique. Les points de vue commencent à se décaler. Un espace de distanciation s'ouvre (*Cortex*) et se prolonge de manière multiple (*Waterzooï, Ram Dam, Pour ainsi dire* et *Quoi qu'il en soit*). Plus d'illusion, mais des êtres vivants, là. De la musique vivante et du vivre ensemble qui n'est plus l'expression d'un « moi », mais d'un « nous, en temps et lieu ». Un croisement de présences qui agit dans un espace commun. (*Points de Fuite, Les applaudissements ne se mangent pas*). Alors on agit « quand bien même » en travaillant au sein du CCN de Rillieux-la-Pape. Sans cesse dans l'expérimentation de nos possibles - petits ou grands- (*Umwelt*) pour ne pas perdre de vue qu'échapper au réel est bel et bien une agitation dérisoire (*Ha! Ha!*). Et dans ce tumulte, ordonné ou désordonné, des rythmes cohabitent et forment le mouvement, le vivant (*Turba*).

## Turba

*Turba* désigne une multitude, une grande population, la confusion et le tumulte. Mot latin tiré *De la nature des choses* de Lucrèce, poète romain du 1<sup>er</sup> siècle avant JC, il symbolise assez bien l'idée du « Clinamen », concept développé par Epicure puis mis en mots par Lucrèce : « Les atomes descendent en ligne droite dans le vide, entraînés par leur pesanteur. Mais il leur arrive, on ne saurait dire où ni quand, de s'écarter un peu de la verticale, si peu qu'à peine on peut parler de déclinaison. Sans cet écart ils ne cesseraient de tomber à travers le vide immense, comme des gouttes de pluie ; il n'y aurait point lieu à rencontres, à chocs, et jamais la nature n'aurait rien pu créer. » Tombée amoureuse de ce texte, notamment de cette idée que la création ne peut advenir sans le désordre, Maguy Marin avait envie de donner à voir à sa manière, que le chaos est source de création, dans un monde qui récuse le chaos et une peur irraisonnée de celui-ci. Maguy Marin n'oublie jamais d'être politique, avec un regard aiguisé au scalpel. Elle fait réfléchir sur l'accumulation des signes, comme métaphore d'un monde d'aujourd'hui dans une joyeuse sarabande baroque et grotesque.

